

Généré par application kalanso sur PLAYSTORE

Sujet : Litterature — 22/09/2026 01:50 creat by Kalanso App

Le Symbolisme en Poésie : Une Révolution de la Sensibilité

À la fin du XIX^e siècle, un mouvement littéraire et artistique voit le jour en réaction contre le naturalisme et le Parnasse. Ce mouvement, appelé **symbolisme**, bouleverse les codes de la poésie en privilégiant l'expression des émotions, des sensations et des correspondances mystérieuses entre le monde sensible et le monde spirituel. Dans ce cours, nous explorerons les origines, les principes, les procédés et les œuvres majeures du symbolisme, afin de comprendre en quoi il constitue une véritable révolution de la sensibilité poétique.

1. Origines et contexte historique

Le symbolisme naît dans les années 1880, en France, dans un contexte de crise des valeurs et de remise en question du positivisme. Après le réalisme et le naturalisme, qui prétendaient décrire la réalité avec objectivité, de nombreux poètes ressentent le besoin de s'évader vers l'idéal et le mystère. Le mouvement est annoncé par *Les Fleurs du mal* de Baudelaire (1857), où le poète explore les « correspondances » entre les sens, et par l'œuvre de **Stéphane Mallarmé** et de **Paul Verlaine**. En 1886, le poète **Jean Moréas** publie dans *Le Figaro* un manifeste intitulé « Le Symbolisme », qui donne son nom au mouvement. Le symbolisme s'étend ensuite à la peinture, à la musique et à la littérature européenne.

2. Principes et esthétique

Le symbolisme repose sur plusieurs principes fondamentaux :

- **Primauté de la suggestion** : le poète ne décrit pas, il évoque. Il suggère des états d'âme, des impressions fugitives, plutôt que de les nommer explicitement.
- **Correspondances** : héritées de Baudelaire, elles désignent les liens secrets entre les sensations (synesthésies) et entre le monde matériel et le monde spirituel.
- **Musicalité** : la poésie doit être musique avant toute chose. Verlaine, dans son *Art poétique*, recommande « De la musique avant toute chose » et privilégie les vers impairs, plus fluides et vaporeux.
- **Mystère et symboles** : le poème est un voile qui cache une réalité supérieure. Les symboles (objets, couleurs, figures) sont porteurs de significations profondes et multiples.

- **Rejet de la rhétorique** : les symbolistes refusent l'éloquence, la description objective et le didactisme. Ils recherchent la nuance, l'ambiguïté, la pureté.

L'esthétique symboliste est donc une esthétique de l'indéterminé, du flou, de l'indicible. Elle s'oppose à la fois au Parnasse (qui prône l'art pour l'art et la perfection formelle) et au naturalisme (qui veut peindre la réalité crue).

3. Procédés et techniques d'écriture

Pour mettre en œuvre cette esthétique, les symbolistes utilisent divers procédés :

Procédé	Description	Exemple
Synesthésie	Mélange des sensations (ouïe, vue, odorat, toucher, goût).	« Les parfums, les couleurs et les sons se répondent » (Baudelaire, Correspondances).
Métaphore filée	Développement d'une image sur plusieurs vers.	« Le temple de la forêt » chez Mallarmé.
Vers impair	Utilisation de mètres impairs (9, 11, 13 syllabes) pour créer un rythme étrange.	Verlaine, Art poétique : « Rien de plus cher que la chanson grise » (vers de 9 syllabes).
Allitérations et assonances	Répétitions de sons pour créer une musique verbale.	« Les sanglots longs / Des violons » (Verlaine, Chanson d'automne).
Symboles	Objets ou êtres porteurs de sens cachés.	Le cygne chez Mallarmé, la lune chez Laforgue.

Ces techniques visent à créer une atmosphère suggestive, à faire sentir plutôt qu'à faire comprendre.

4. Auteurs et œuvres majeurs

Le symbolisme a été illustré par de grands poètes :

- **Charles Baudelaire** (1821-1867) : précurseur avec Les Fleurs du mal (1857), notamment le poème « Correspondances ».
- **Paul Verlaine** (1844-1896) : Poèmes saturniens (1866), Fêtes galantes (1869), Romances sans paroles (1874). Son Art poétique (1884) est un texte clé.
- **Stéphane Mallarmé** (1842-1898) : L'Après-midi d'un faune (1876), Un coup de dés jamais n'abolira le hasard (1897). Il pousse le symbolisme à son extrême, vers l'hermétisme.

- **Arthur Rimbaud** (1854-1891) : bien que proche du symbolisme, il s'en distingue par sa révolte et son voyeurisme. Une saison en enfer (1873), Illuminations (1886).
- **Jules Laforgue** (1860-1887) : Les Complaintes (1885), poète de l'ironie et de la mélancolie.
- **Albert Samain, Henri de Régnier, Gustave Kahn** : figures de la deuxième génération symboliste.

À l'étranger, le symbolisme influence des auteurs comme **Stefan George** en Allemagne, **D'Annunzio** en Italie, ou **W. B. Yeats** en Irlande.

5. Héritage et conclusion

Le symbolisme a profondément marqué la poésie moderne. Il a ouvert la voie à de nombreuses avant-gardes du XX^e siècle : le surréalisme (avec l'exploration de l'inconscient et des images), le cubisme littéraire, ou encore la poésie pure. En libérant le vers et en valorisant la suggestion, il a permis aux poètes de s'affranchir des règles strictes et d'explorer de nouveaux territoires de la sensibilité.

En conclusion, le symbolisme est bien plus qu'une école littéraire : c'est une révolution de la sensibilité qui a appris aux poètes à écouter le murmure des correspondances, à traduire l'ineffable et à faire de la poésie un pont entre le visible et l'invisible. Comme l'écrivait Mallarmé, « Nommer un objet, c'est supprimer les trois quarts de la jouissance du poème ». Le symbolisme nous invite à goûter cette jouissance dans le mystère et la musicalité des mots.